

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY, LORS DE L'INAUGURATION
DE L'ELEPHANT DE LA MEMOIRE

(Lille, le 16 juin 1989)

Monsieur le Président du Conseil général,
Monsieur le Président de la Mission du
Bicentenaire de la Révolution,
Mesdames,
Messieurs,

Mes premiers mots seront pour féliciter Bernard
Derosier, Président du Conseil général du Nord, pour
son courage et sa détermination. Du courage et de la
détermination, il en fallait, pour mener à son terme
un projet aussi audacieux. Il fallait aussi une clairvoyance
particulière, pour comprendre, sur papier, que ce projet
était l'un des plus extraordinaires ^V de cette année du
Bicentenaire.

Le même compliment s'adresse à M. Jean-Noël Jeanneney,
qui a fait montre de la même clairvoyance, en accordant
au projet le soutien de la Mission du Bicentenaire, ce
qui lui a valu le haut patronage du président de la République.
Je suis heureux, Monsieur le Président, de vous accueillir
de nouveau à Lille, pour partager, avec nous, l'un des
temps forts d'une célébration que nous avons voulu exceptionnelle.

"l'un des
plus beaux"

Tout, dans notre passé, plaidait pour que nous nous investissions, de façon importante, dans cet anniversaire de la Révolution française.

Chacun le sait, nous sommes devenus français assez tardivement, il y a un peu plus de trois siècles. Mais nous sommes rapidement devenus des Français fervents, ainsi que l'a montré la population lilloise lors du siège des Autrichiens en 1792. Cet épisode, qu'a malheureusement occulté Valmy dans la mémoire collective nationale, révélait l'attachement des Lillois à la patrie et plus encore à la République toute nouvelle et à ses valeurs.

La défense et la promotion de ces valeurs universelles, fut aussi le fil conducteur de toute l'action des mouvements politiques et sociaux, qui prirent naissance ici, avant de gagner le monde.

Aujourd'hui, la Liberté, l'Egalité et la Fraternité restent des idées modernes, et, malheureusement, des objectifs à atteindre pour une grande partie de la planète.

C'est pourquoi je suis particulièrement heureux que Lille soit la première ville de France à accueillir cet éléphant grandiose, ce géant de la mémoire, hommage rendu par le Département du Nord aux valeurs de la Révolution.

Si je peux me permettre un souhait, c'est que cette réalisation exceptionnelle soit offerte à l'admiration du plus grand nombre, qu'elle sillonne notre région, mais aussi la France et l'Europe. Sa présence annoncée à Paris au mois d'août est aussi le moyen de toucher

Le
maréchal
André
1792
Hipp. Saul

des touristes du monde entier. Cet éléphant mérite, je pense que nous en serons tous d'accord, un succès ~~universel~~

supérieur, national, international -

La présentation de l'éléphant à Lille intervient deux semaines après un week end exceptionnel, entièrement voué à la célébration du Bicentenaire. Je veux parler du grand spectacle Toussaint Louverture, agréé lui aussi par la Mission, et du cortège historique, qui a rassemblé dans la ville 2000 figurants et près de 100 000 spectateurs.

Le spectacle Toussaint Louverture, qui a été créé fin mai à Dakar pour le sommet de la francophonie, n'a jusqu'à présent été donné qu'à Lille, où il a été applaudi par 18 000 spectateurs en trois représentations. Lui aussi mérite une meilleure carrière, notamment dans la capitale. Je pense que c'est un avis que partagera le président du Conseil général du Nord, ainsi que le président du Conseil régional, Monsieur Noël Josèphe, qui ont apporté leur soutien financier à cette opération trop lourde pour la seule ville de Lille.

Je terminerai l'évocation du programme lillois du bicentenaire, en annonçant un dernier temps fort : la "Rue de la Liberté", la présentation, dans une rue reconstituée dans le hall de la mairie, d'un choix d'affiches de la collection Gesgon. Cette manifestation, qui se tiendra en septembre, au moment de la Braderie, sera une exclusivité.

Vous le voyez, Monsieur le Président de la Mission, Lille et le Département du Nord se sont lancés avec enthousiasme dans la commémoration du plus grand événement de notre

histoire.

Le message de la Révolution est toujours d'actualité.
Qui n'a ressenti une grande émotion, en voyant la référence
qu'elle constitue toujours pour les jeunes Chinois ?
La Marseillaise chantée par des milliers d'étudiants
sur la place Tien Anmen n'est-elle pas la plus belle
réponse à ceux qui seraient tentés, au nom des morts
de la terreur et du tribut payé par la Vendée, de mettre
la Révolution dans les placards de l'histoire ?

C'est l'actualité de ce message que portera, dans
toutes nos villes, l'éléphant de la mémoire. Un sympathique
animal à qui je souhaite une belle carrière.

,

.